

Warren Zavatta, le talon d'Achille

ONE-MAN-SHOW. Le petit-fils du célèbre Achille Zavatta livre un spectacle décapant où la grande famille du cirque se trouve quelque peu éreintée.

Que ceux qui haïssent le cirque ne s'enfuient pas au seul nom de Zavatta, au contraire, qu'ils entrent ici ! Ils vont pouvoir s'en donner à cœur joie.

Warren Zavatta, 42 ans, petit-fils d'Achille, enchaîne les numéros en solo sur la scène de la Gaîté Montparnasse*, mais c'est pour mieux expliquer à quel point le cirque, c'est nul, et le grand-père, un égoïste qui a laissé tomber sa tribu. Un règlement de comptes plus marrant que sanglant.

Au début, on croit à la nostalgie, à la tendresse. Zavatta petit-fils, un géant de 1,92 m, arrive sur scène avec un nez rouge et de grandes chaussures, imitant parfaitement la voix un peu lasse qui sort, chaque été, des haut-parleurs des voitures des nombreuses franchises Zavatta, qui tournent encore sur les petites routes de campagne et les bords de plage. Et puis très vite, c'est l'exécution sans sommation : « Y a-t-il des enfants dans la salle ? Barrez-vous ! » Il com-

mence à jongler et lance : « C'est chiant hein ? » Tout à l'avenant. Même quand on adore le cirque traditionnel, on rit avec cet enfant triste comme un clown, devenu un adulte vengeur mais jamais aigre. Qui raconte sa naissance dans la caravane, en plein milieu d'une représentation, et son rêve de faire l'animal au théâtre, pas d'enchaîner les tours de magie comme un rat de laboratoire, entre les chevaux et les éléphants.

Un hommage grinçant mais pas vraiment méchant

« Pépé », lui, avait quitté la grand-mère de Warren et interdit au père de ce dernier, son fils, d'utiliser le nom de Zavatta quand il a voulu monter son propre cirque. Le nom se vendait, il ne se donnait pas. Cela, Warren Zavatta ne le raconte pas complètement mais l'évoque par bribes.

Le rejeton ne crache pas dans la soupe, il reconnaît s'en nourrir et confesse que s'appeler Zavatta ne

prédispose pas aux métiers ordinaires. Surtout, il semble heureux de tout balancer, comme on se déleste d'un poids mort qui vous empêchait de vivre à fond. L'enfant de la balle fait son grand numéro sur le tard. Le comédien a attendu la quarantaine pour endosser son vrai costume. Ce one-man-show qui le révèle enfin, produit par Dany Boon, revient à Paris après une tournée à succès dans toute la France.

Le cirque s'est rarement prêté à autant d'autodérision. Pépé s'est suicidé. « C'est vrai », murmurent des spectatrices qui l'avaient oublié. Il a surtout pris le chemin de l'oubli. De ce point de vue, le petit-fils lui rend bel et bien un hommage, grinçant mais pas vraiment méchant. Et il réunit dans la salle les éloges des amateurs comme ceux des détracteurs de la piste aux étoiles. Une ultime pirouette.

YVES JAEGLÉ

*Théâtre de la Gaîté Montparnasse (Paris XIV^e). Places : de 18 à 32 €. Tél. 01.43.22.16.18.



PARIS (XIV^e), VENDREDI. Warren Zavatta, un clown plein d'autodérision. (LP/JEAN-BAPTISTE QUENTIN.)

le Parisien

Dimanche

IDF DIMANCHE 6 FÉVRIER 2011 upbybg

N° 20655 BIS

REPÈRES

- **1968.** Naissance, le 26 mars, de Warren Zavatta, petit-fils d'Achille.
- **1983.** A 15 ans, il est Monsieur Loyal dans le cirque créé par ses parents, son oncle et sa tante. Il a fait son premier numéro dès l'âge de 5 ans.
- **1986.** Décide de quitter le cirque familial Zavatta Fils et de partir pour New York.
- **1993.** Malade, son grand-père Achille se suicide le 16 novembre.
- **1995.** Warren Zavatta part pour l'Australie, où il rencontre sa femme, Maia, avec qui il aura deux filles.
- **1996.** Fréquente une école de clown à Moscou pendant cinq mois.
- **2009.** Première représentation de son « One Man Circus Show » le 2 février au Théâtre Trévisé à Paris.